

SEMANTIQUE – Cours 5-6

Sémantique du groupe nominal : les différentes valeurs du défini et de l'indéfini

1) LES AMBIGUITÉS REFERENTIELLES (Galmiche 1983)

- ambiguïté = possibilité de comprendre une phrase de plusieurs manières
- référentielle, donc en usage, et qui porte sur l'identification des référents par les interlocuteurs.

a) Lecture transparente / opaque

Étudiée par les logiciens, pb de la substitution d'expressions équivalentes *salva veritate*.

(3) *Œdipe voulait épouser Jocaste.*

(4) *Œdipe voulait épouser sa mère.*

(6) *Jeanne veut épouser l'instituteur, mais il n'est pas instituteur, il est garde champêtre.*

(8) *Jeanne veut épouser le garde-champêtre, mais elle croit qu'il est instituteur.*

Ambiguïté qui disparaît dans les énoncés à la première personne :

(9) *Je veux épouser l'instituteur.*

Lecture opaque : DD à la charge du sujet du verbe d'attitude (*Oedipe, Jeanne...*)

Lecture transparente : DD à la charge du locuteur

Contexte opaque (où la substitution d'expression co-référentielle pose pb, donc avec verbe d'attitude propositionnelle) ≠ contexte transparent.

Schéma de Kleiber (10) page 64 : à discuter

b) Lecture spécifique / non spécifique

(13) *Berthe veut épouser un Italien.*

Pas assimilable à l'opposition opaque/transparent car :

- demeure à la première personne : (14) *Je veux épouser une Suédoise*
- peut se superposer avec elle
- peut apparaître en dehors d'un contexte opaque (sans verbe d'attitude propositionnelle. Cf (27)-(28) *Une mésange a/ aura mangé mes graines de Pétunia*).

(17) *Il y a un italien particulier italien que Berthe veut épouser.*

(18) *Elle veut épouser un italien rhumatologue aux yeux verts, mais il n'en existe pas.*

- Un N particulier ≠ n'importe quel N
- Elle l'épousera / elle en épousera un
- un N qui est Adj / un N qui soit Adj

Deux types de non-spécificité : une liée au futur du désir, et une liée à l'incapacité du locuteur à identifier le référent (p. 70)

Analyser l'exemple (30) en distinguant ce qui est asserté et ce qui est présupposé par la phrase (30) *J'ai réussi à épouser une femme qui (va / aille) à la pêche.*

Spécifique pour qui : le locuteur, le sujet du verbe, ou les deux ?

c) Utilisation attributive / référentielle

(37) *L'assassin de Smith est fou.* Donnellan (1966)

a. L'homme qui a assassiné Smith et que je connais est fou.

b. Quiconque a assassiné Smith est fou.

- Pas assimilable à l'ambiguïté opaque/transparent (*contra* Cole (1975)).

(41) *Paul pense que l'assassin de Smith est fou, mais moi, je pense que Smith s'est suicidé.*

lecture opaque (« assassin de Smith » à la charge de Paul, qui peut être référentielle ou attributive (pour Paul) Elle est nécessairement attributive pour le locuteur.

(42) a. *Paul pense que l'assassin de Smith est fou, mais il ne sait pas qu'il a assassiné Smith.*

b. *Paul pense que l'assassin de Smith est fou. C'est vrai qu'il est fou, mais il n'a pas assassiné Smith.*

a est référentielle et transparente ; b est référentielle et opaque.

« L'utilisation attributive est une condition suffisante à la manifestation de l'opacité, mais pas une condition nécessaire » p. 76

• Pas assimilable à l'ambiguïté non spécifique / spécifique

(46) *Puisque je tiens cela d'un médecin, je suis porté à le prendre au sérieux.*

Il s'agit d'un médecin spécifique, mais on fait un usage attributif de la description indéfinie.

On peut aussi avoir un usage attributif avec un indéfini non spécifique :

(50) *Berthe est très préoccupée par sa santé, d'ailleurs, elle veut épouser un médecin, quelqu'un qui soit médecin.*

(51) *J'ai parlé à un logicien*

Un logicien, que je connaisse son nom ou pas, est nécessairement spécifique, à cause de l'aspect du verbe. On peut donc considérer qu'on a un indéfini spécifique et attributif (logicien en tant que logicien) ou spécifique et référentiel (logicien, c'est la manière que j'ai de le désigner).

Aucune de ces distinctions n'est réductible à l'opposition connu / non connu.

2) DEFINIS FORTS ET FAIBLES, INDEFINIS FORTS ET FAIBLES

a) Indéfinis forts et faibles

b) Définis forts et faibles

... à suivre

Références

Beysade, Claire; Pires de Oliveira, Roberta (eds), Weak definites across languages : theoretical and experimental investigations, *Recherches Linguistiques de Vincennes*, n°42, 2014.

Galmiche, Michel 1983, Les ambiguïtés référentielles ou les pièges de la référence. In *Langue française*, 57, 60-86.